



COMMUNIQUE DE PRESSE

La deuxième phase du projet Médialoup débute avec un premier atelier d'échanges d'expériences entre les Fédérations alpines de chasseurs

Après la réussite de la première phase du projet Médialoup, la Fédération Nationale des Chasseurs, soutenue financièrement par la Fondation François Sommer pour la Chasse et la Nature, lance une seconde phase destinée à un échange d'expériences entre les Fédérations des Chasseurs de France sur le retour du loup.

Le premier atelier de cette seconde phase a eu lieu le 5 mars 2014 à la Fédération des chasseurs de la Drôme. Il a réuni des représentants de dix fédérations alpines de chasseurs, à savoir les FDC 04, 05, 06, 13, 26, 38, 73, 74, 83, 84. Etaient également présents des membres du Comité de suivi de Medialoup issus de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, de la Fédération Européenne des Association de Chasse et de conservation de la Nature, de l'Association Nationale de Chasseurs de Grand Gibier, de l'Association Nationale des Lieutenants de Louvèterie..



Ce premier atelier a été introduit par un rappel des enseignements issus de la première phase du projet Médialoup) et de la situation dans différents Etats Membres de l'Union Européenne (<http://medialoup.chasseurdefrance.com>). L'objectif principal de l'atelier était également de restituer les informations collectées en Italie, Suède, Espagne et de capitaliser l'expérience des fédérations de chasseurs alpines qui connaissent un retour du loup depuis une vingtaine d'années.

Ainsi, les Fédérations des Alpes-Maritimes, de la Drôme et de Haute-Savoie ont présenté les études qu'elles ont menées sur l'impact du loup sur les populations d'espèces de grands ongulés sauvages.

De ces études ressort le constat assez généralisé d'un impact du loup limité à moyen terme sur les niveaux de prélèvements du grand gibier à l'échelon départemental. Depuis deux décennies, malgré le retour du loup, les prélèvements départementaux de sangliers cerfs, chevreuil, isard sont en augmentation régulière, permettant le maintien d'une chasse durable.

En revanche, de manière localisée et/ou ponctuelle, les populations de certains ongulés sauvages, tels que le chevreuil ou le mouflon, ont pu baisser de façon assez significative. Une redistribution de ces populations et une modification de leur comportement est également notée par les chasseurs.

L'impact de la prédation par le loup sur le grand gibier reste donc un sujet d'analyse complexe, multifactoriel et à considérer selon les territoires et échelles d'analyse.

De façon complémentaire, les participants ont eu à réfléchir sur les trois questions suivantes :

- Quels impacts du retour du loup sur les grands ongulés, la gestion cynégétique et la chasse ?
- Quelles actions de terrain sont menées pour gérer les effectifs de loup aujourd'hui ?
- Comment les fédérations de chasseurs et les chasseurs souhaitent contribuer à la gestion du loup dans toutes ces composantes ?

Sur ces sujets, l'atelier a ainsi formulé des pistes de réflexions pour le Groupe National Loup et dressé des enseignements qui seront restitués aux fédérations de chasseurs des nouveaux massifs de colonisations, lors des prochains ateliers MediaLoup. Le premier aura lieu le 12 juin en Lozère avec les Fédérations de chasseurs des massifs central et pyrénéen, alors que le deuxième se tiendra à l'automne dans les Vosges avec les Fédérations de chasseurs concernées par le front de colonisation du nord-est.

André Mugnier



Responsable du projet Médialoup
Président de la Commission Grands Prédateurs
Président FDC 74

Pour plus d'informations sur le projet Medialoup et les comptes rendus des ateliers, consulter le site Internet du projet sur <http://medialoup.chasseurdefrance.com/index.htm>